

INTRO

## Bien au Grand-Duché

Bien-être, participation politique et nationalité, dans le cadre d'une étude réalisée pour le 30<sup>e</sup> anniversaire de l'ASTI, l'institut de sondage TNS-ILReS a posé des questions liées à ces thèmes à un panel de Luxembourgeois et d'étrangers vivant au Grand-Duché. Les résultats du sondage montrent le désir des étrangers de s'intégrer et de participer activement à la vie sociale et politique du pays. 77 % d'entre eux ne s'imaginent pas vivre ailleurs et 47 % considèrent le Luxembourg comme leur patrie. Il ne leur manque plus que le droit de vote et de candidature aux élections législatives, ainsi que la nationalité luxembourgeoise. 82 % se disent prêts à opter pour la double nationalité et 18 % abandonneraient leur nationalité pour la luxembourgeoise. Si pour l'ASTI, ces résultats relativisent l'image des communautés étrangères repliées sur elles-mêmes, Charles Margue évoque une cohabitation plus qu'une véritable interaction. Les résultats permettront à l'ASTI de mieux orienter ses projets pour l'intégration et l'interaction entre Luxembourgeois et étrangers pour qu'ils apprennent à mieux se connaître et aplanissent leurs «différences».



«On ne peut pas encourager les réformes politiques, si le monde a peur de l'autre.»

Laura Zuccoli, présidente de l'ASTI, au sujet du vote des étrangers

En bref

### Nationalité et intégration

L'intégration passe entre autres par l'adoption de la nationalité luxembourgeoise, selon les sondés d'origine étrangère. Ils sont plus d'un tiers (33 %) à l'affirmer. Les autres raisons pour adopter cette nationalité sont l'envie de participer aux consultations politiques ainsi qu'à la vie publique (26 %), des raisons sentimentales (18 %) et des raisons professionnelles (10 %). 56 % des sondés d'origine étrangère ont exprimé l'envie de devenir Luxembourgeois. Les Allemands à 64 %, les Italiens à 62 %, les Portugais à 59 %, les Français à 51 % et les Belges à 41 %. Ils sont 82 % à se prononcer en faveur de la double nationalité.

La population, luxembourgeois et étrangers confondus, avoue ne pas vouloir vivre ailleurs

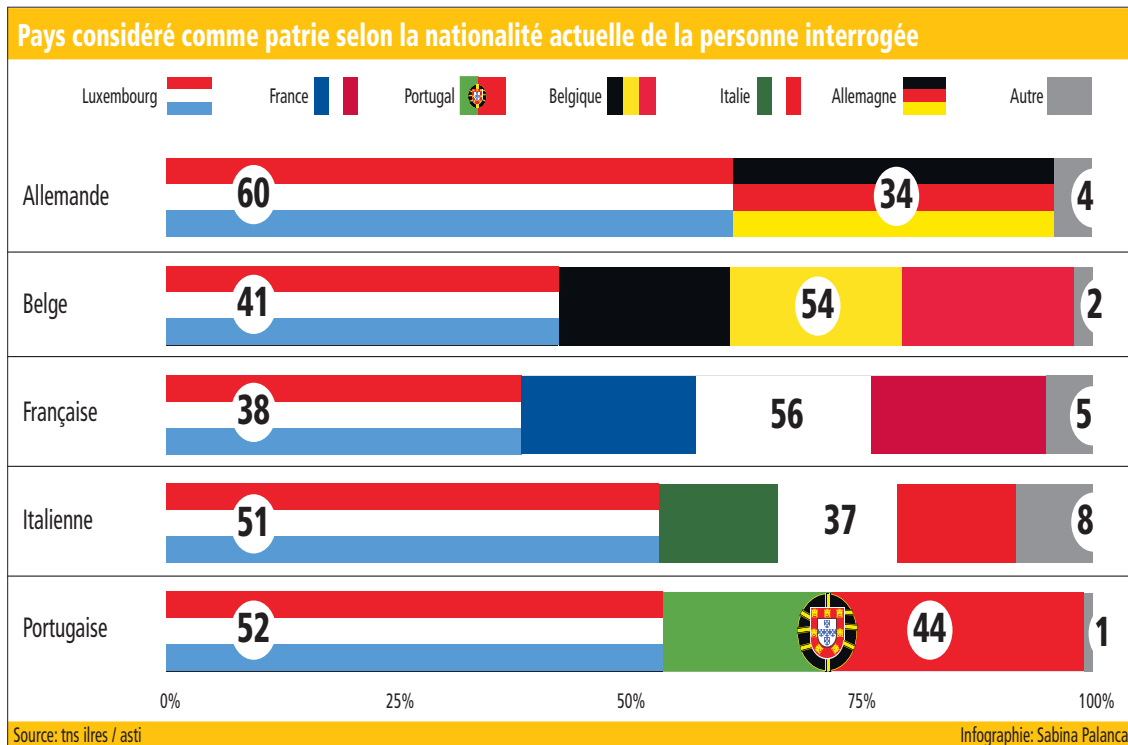
# Une déclaration d'amour

Qu'il fait bon vivre au Luxembourg n'est une surprise pour personne. Ce qui tient de la surprise par contre, c'est à quel point ses habitants s'y sentent bien et plus particulièrement les résidents étrangers. Une étude commandée par l'ASTI pour son trentième anniversaire le démontre, chiffres à l'appui. Les trois quarts des étrangers interrogés s'y sentent chez eux au point de vouloir en épouser la nationalité. Un bel effort d'intégration.

«Extraordinaire», c'est ainsi que Jean Lichtfous, coordinateur politique de l'ASTI, qualifie les résultats de l'enquête commandée à TNS - ILReS pour les trente ans de l'association. Pourtant en apparence, rien de nouveau sous le soleil. Tout le monde aime vivre au Grand-Duché, Luxembourgeois et étrangers confondus. Mais ce sont les proportions de ces déclarations d'amour envers le pays qui surprennent.

Si les Luxembourgeois sont logiquement 78 % à ne pas vouloir vivre ailleurs que dans leur pays, les étrangers sondés sont tout aussi nombreux (77 %) à placer le Luxembourg devant leur pays d'origine ou celui de leurs parents. Les Belges (81 %), les Français (80 %) et les Portugais (79 %) sont les plus enthousiastes.

Aimer vivre au Luxembourg est une chose, mais s'y sentir chez soi ou affirmer qu'il est sa nouvelle patrie, en est une au-



tre. Pourtant, les étrangers considèrent le Grand-Duché comme leur patrie à 47 % (98 % pour les Luxembourgeois). Les Allemands considèrent le Luxembourg comme leur patrie à 60 %, ils sont suivis des Portugais et des Italiens.

La population étrangère serait, selon le panel de plus de 500 personnes, tellement enthousiaste que ses ressortissants sont à 71 % prêts à recommander le Luxembourg à leurs connaissances pour y vivre et y travailler. 63 % d'entre elles ne regrettent pas leur choix et estiment à 62 % tirer un avantage de vivre dans notre pays. Des résultats très proches de ceux

obtenus auprès du panel luxembourgeois. Charles Margue, directeur de recherche à TNS - ILReS, note que comme pour la majorité des sondages confrontant les étrangers aux Luxembourgeois, les étrangers (78 %) sont généralement plus satisfaits que les Luxembourgeois (69 %). Une explication pourrait être, selon lui, le fait que les résidents d'origine étrangère ont choisi de vivre au pays parce que la situation y est par divers aspects meilleure que dans leurs pays d'origine.

Les plus satisfaits sur la situation générale au Luxembourg sont les Allemands (82 %). Ils sont talonnés par les Belges

(81 %), les Français (77 %) et les Portugais (73 %). Ils sont la communauté qui voit le plus d'avantages à vivre et à travailler au Luxembourg (70 %), contrairement aux Belges (53 %).

L'étude relève également que ce sont les personnes d'origine étrangère les plus éduquées (bac + 4 et plus) qui se disent les plus globalement satisfaites. Pourtant ce sont celles qui ont un niveau d'études équivalent au bac qui y trouvent le plus d'avantages.

Cqfd (ce qu'il fallait démontrer), les résidents luxembourgeois et étrangers sont contents de vivre et d'être actifs au Luxembourg, leur *home sweet home*.

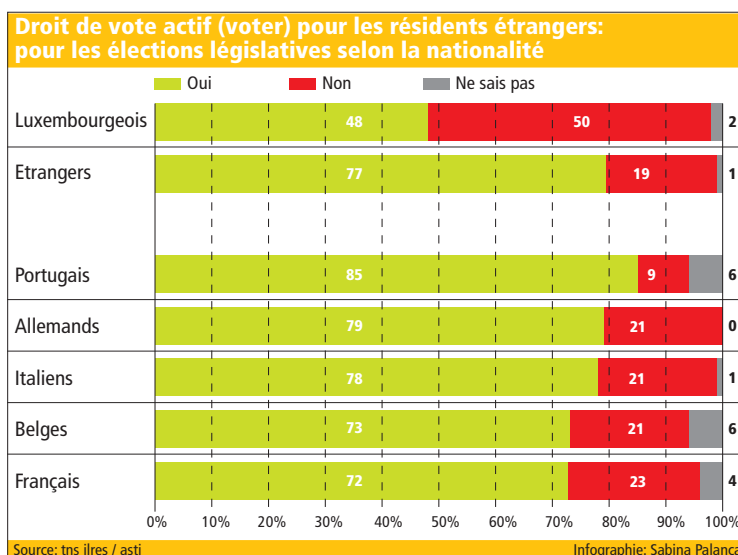
■ Sophie Kieffer

L'intégration passe par la participation politique pour la majorité des sondés d'origine étrangère

# Ils veulent le droit de vote

Une des raisons de renoncer à leur nationalité évoquées par les citoyens étrangers est de «pouvoir participer aux consultations politiques et à la vie publique». Si au gouvernement, à la Chambre des députés et dans certaines mairies siègent des élus issus de l'immigration, il reste du chemin à parcourir. En effet, l'étude révèle que les Luxembourgeois interrogés sont réticents quant à la question du droit de vote actif et passif des étrangers.

Pour une écrasante majorité d'étrangers sondés dans le cadre de cette étude, la participation aux scrutins électoraux est un des éléments menant à l'intégration. Ils sont 90 % à se prononcer en faveur d'un droit de vote aux élections communales et 77 % aux élections législatives. De même, 75 % souhaiteraient s'engager davantage en présentant leur candidature aux élections communales et 56 % aux législa-



tives. Ces chiffres reflètent une vraie envie de s'impliquer de toutes les communautés interrogées.

Ainsi, 85 % des résidents portugais, 79 % des résidents allemands, 78 % des résidents italiens, 73 % des résidents belges et 72 % des résidents français, ont exprimé leur envie de pouvoir voter aux élections législatives. 62 % des résidents italiens, 59 %

des résidents belges, 57 % des résidents français, 53 % des résidents portugais et 52 % des résidents allemands, souhaiteraient pouvoir présenter leur candidature aux élections législatives.

Malheureusement, comme l'a souligné Charles Margue, directeur de recherches chez TNS ILReS, «la méconnaissance de l'autre» reste un obstacle à la concrétisation de cette participation législative au même titre que les électeurs de nationalité luxembourgeoise.

Les résultats de l'étude montrent que 30 % du panel luxembourgeois s'est prononcé à l'encontre du droit de vote des étrangers aux élections communales (7 % du panel étranger) et 50 % à l'encontre du droit de vote des étrangers aux élections législatives (19 % du panel étranger). Pour ce qui est des candidatures d'étrangers aux élections communales, 48 % des sondés luxembourgeois se disent contre (17 % du panel étranger). Ils sont 66 % à être défavorables à la présence d'étrangers sur les listes électorales pour les législatives (35 % du panel étranger).

Motivation et envie de s'engager pour sa patrie: les conditions de l'intégration semblent réunies, si on se fie à l'étude, la nationalité fera le reste. Des résultats à prendre toutefois avec des pincettes étant donné qu'ils ne lèvent pas le voile sur les raisons de la frilosité luxembourgeoise.

■ Sophie Kieffer